

# PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

## Covid-19: du matériel pour le personnel d'intervention

Serge YACKELE-MIHINDOU  
Port-Gentil/Gabon

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, a réceptionné, lundi dernier, un lot de matériel de lutte contre le Covid-19 à l'aéroport Ali Bongo Ondimba de Port-Gentil. En présence du directeur général du Centre hospitalier régional de Ntchengue et des responsables des forces de sécurité et de défense. Des produits essentiellement composés des équipements médicaux, des gels, des paires de gants, des masques, des lunettes de protection et des cache-nez (toucans). Cet important lot est destiné à soutenir les efforts du Comité provincial de riposte contre le Covid-19. Les différents produits ont été dispatchés entre

plusieurs services, engagés dans cette guerre contre le coronavirus. Il s'agit, entre autres, des forces de sécurité et de défense, le personnel médical, ainsi que ceux des services décentralisés et déconcentrés qui, indépendamment des services techniques, ont aussi besoin de se ravitailler en gels pour le lavage des mains. Si certains observateurs ont salué cet effort conséquent des pouvoirs publics à accompagner la ville de Port-Gentil à faire face à cette pandémie, qui cause plusieurs décès à travers la planète, d'autres appellent au renforcement de ces moyens. Afin que le maximum soit fait pour que les mesures barrières correspondent à la réalité sociale des Portgentillais. Notamment dans les marchés et au port-Môle où les consignes ont encore du mal à passer.



Photo: Kourmous  
Les produits réceptionnés par le gouverneur de province.

## Edwige Akendengue : " 2 avril pour sensibiliser le grand public"

DEPUIS 2018, l'ONG Agir pour le handicap à l'école, que préside Annie Edwige Akendengue Djeni, célèbre la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme.

Propos recueillis par Fidèle  
AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

**L'union.** Pourquoi avoir choisi, depuis 2018, de sensibiliser à l'autisme ?

**Annie Edwige Akendengue Djeni :** Nous profitons du 2 avril pour sensibiliser le grand public, afin de changer le regard sur l'enfant et la personne atteints d'autisme. Trouble neuro-développemental d'origine biologique, il apparaît chez l'enfant avant l'âge de 3 ans, parfois à 2 ans. La prise en charge est souvent inexistante ou tardive car, méconnu ou mal connu, ou parce que des parents ont honte de leur enfant avec autisme.

**A quelles difficultés sont confrontées les familles ?**

- Il y en a principalement trois. La première est d'abord culturelle. En Afrique, où rien n'arrive normalement, des préjugés ont été développés autour de ce trouble. Traités de sorciers, ou de mangés, ces enfants sont rejetés à la maison et à l'école.



Photo: Sidonie Ambanguila  
Edwige Akendengue, présidente de l'ONG Agir pour le handicap à l'école.

La deuxième difficulté est leur scolarisation : les écoles dites ordinaires ne sont pas outillées pour les accueillir. La dernière difficulté est d'ordre financier. Ayant des besoins spécifiques, l'enfant doit être pris en charge par une équipe pluridisciplinaire sur les plans médical, paramédical et éducatif. Pour les familles économiquement faibles, les spécialistes requis restent hors de prix. Notre Ong, avec l'ouverture, depuis le 8 octobre 2018, du Centre Xavier d'éducation spécialisée, mène des actions visant à aider les familles.

**Quel sera le message cette année ?**

- Notre message va à l'endroit des parents. L'enfant avec autisme mérite une attention particulière, et il leur revient de tout mettre en œuvre pour l'aider, en l'incluant dans la cellule familiale et en s'impliquant dans les stratégies éducatives mises en place pour le rendre autonome. Cela va des simples gestes de la vie quotidienne (s'habiller, se doucher) à l'apprentissage d'un métier pour son intégration sociale.

## Tour de ville



Photo: Julie Nguimbi

**Sur un canal:** il y en a qui ont de la suite dans les idées. Des compatriotes résidant à "Garage-Cissé", dans le 4e arrondissement, ont construit deux bars côte à côte. Les bâtisses, en matériaux de récupération, ont la particularité d'être construites au-dessus d'un canal qui passe à proximité de leurs maisons. Et n'offrent pas suffisamment d'espace pour accueillir toute la clientèle qu'on est obligé d'installer de l'autre côté de la ruelle. Le comble est que c'est le lit du canal qui prend un coup avec la pollution générée par les bars.

**Ambulants :** serveurs de thé ambulants, vendeurs de moutouki,

des arachides, des avocats, du poisson. La liste n'est pas exhaustive. A ceux-ci s'ajoutent les cordonniers, les tailleurs. Ces derniers, machines à coudre sur l'épaule, parcourent les quartiers, parfois en duo, claquant leurs ciseaux afin de se signaler. Ils proposent leur service à domicile à des prix dérisoires, et souvent pour de petites réparations. L'activité, occupée essentiellement par des étrangers, affirme l'un d'eux, nourrit son homme. "Si je ne gagnais pas, je rangerais ma machine et tenter autre chose", affirme Sissoko.

Par René AKONE DZOPE